

CHRONIQUE AGRICOLE.—JUIN, 1862.

Au moment où nous écrivons il se passe des événements qui intéressent au plus haut degré la cause agricole toute entière. Nous ne pouvons nous imiscer dans les affaires politiques, cependant nous ne saurions nous empêcher de nous réjouir en voyant à la tête de nos affaires publiques des noms les plus hauts placés parmi les apôtres de l'agriculture et de la colonisation. Ce nouveau ministère, nous n'en doutons pas, fera faire un progrès rapide à la colonisation, et sous lui le ministre d'agriculture deviendra ce qu'il doit être en réalité, un ministère d'utilité publique, au lieu d'une place créée pour gagner quelque influence purement politique.

Le temps qui vers le milieu du mois dernier nous annonçait le véritable commencement de l'été, s'est jeté à la pluie et au froid vers la fin de la semaine dernière, et il est devenu, en général, peu propre à activer la végétation. Cependant nous n'entendons que peu de plaintes autour de nous, et nous avons l'espérance de voir bientôt la saison s'annoncer d'une manière plus favorable à l'agriculture. Cependant les quelques jours de chaleur que nous avons eu, suivis de pluie, ont puissamment contribué à faire paraître les feuilles et la verdure, et nos bois montrent à l'œil, si longtemps fatigué par la monotonie d'un long hiver que lui cachait sous son blanc manteau de glaces et de neiges tout ce que la nature avait de plus enchanteur, un spectacle ravissant. Le mois de Juin est sujet à des orages accompagnés de tonnerre, à de fortes pluies et souvent à une chaleur intense. Les moustiques et la mouche noire commencent à faire leur apparition et à tourmenter le pionier de nos forêts ; mais ce n'est qu'au mois de Juillet que cette peste du colon devient tout à fait insupportable. Les chenilles commencent aussi leurs ravages pendant cette saison. Pour s'en défaire, il est bon après avoir échenillé et secoué les arbres pour faire tomber celles que l'on n'a pu atteindre de faire un cercle autour des arbres et des groseilliers, framboisiers et gadelliers composé d'un mélange de chaux, de sel, de suie et de cendres. Il est aussi quelquefois avantageux de se servir de la seringue ou de l'éponge avec divers liquides. Il est impossible de pouvoir prédire à une époque aussi peu avancée quelles seront nos chances d'une récolte favorable, il y a encore tant de récoltes à confier à la terre, et la saison a été si tardive qu'il est impossible d'émettre une opinion sur ce sujet avant notre numéro du mois prochain. Nous ne pouvons qu'espérer en Celui qui dirige tout et compter sur sa providence qui vient toujours au secours de celui qui a su s'aider lui-même.

La houe doit jouer un rôle important durant le cours de ce mois afin d'empêcher les mauvaises herbes de prendre le pas sur les patates et autres récoltes sarclées, et d'entretenir le sol dans un état d'ameublissement aussi parfait que possible, et par ce moyen de donner aux plantes qui poussent l'avantage de jeter leurs racines plus profondément dans le sol à la recherche de leur nourriture, et de triompher de leurs ennemis parasites. Il faut que l'orge, les fèves, les betteraves, les patates, le lin, etc., soient toutes mis en terre pendant ce mois ou dès le commencement de Juillet. Les égoûts doivent aussi être continués et tout le sys-